

**NOUVEAUX ÉDITEURS.** Les nombreuses créations de nouvelles maisons d'édition en ce début d'année témoignent d'une effervescence de projets originaux, ambitieux, portés par un très fort professionnalisme. Car elles sont bien souvent le fait d'éditeurs aguerris qui quittent les structures établies pour se lancer dans l'aventure.

## La relève

« Nous avons des réflexes professionnels et concrets que nos aînés n'avaient pas forcément. » Emeline Lautier, qui, à 28 ans, a fondé Diantre!, spécialisée en bande dessinée, résume bien la principale caractéristique des nouveaux éditeurs de ces dernières années. Ceux qui créent leur maison établissent des business-plans recherchant des financements solides, développent des outils de gestion et, surtout, s'insèrent de façon très poussée dans la chaîne du livre en travaillant avec des diffuseurs-distributeurs. Un professionnalisme qu'avaient déjà relevé Bertrand Legendre et Corinne Abensour dans leur enquête *Regards sur l'édition. Les nouveaux éditeurs (1988-2005)* parue à La Documentation française l'an dernier. Car les créateurs de ces nouvelles maisons sont, pour beaucoup, des professionnels rompus aux rouages du métier qui souhaitent revivre une aventure éditoriale avec une totale liberté de choix. Un mouvement qui s'accroît avec les toutes dernières créations de maisons.

**La niche et l'identité.** Comment acquérir une visibilité? En développant une spécialité bien identifiée, par exemple. Ancien directeur général délégué du groupe Glénat qu'il a quitté l'année dernière, Dominique Burdot a fondé avec Laurent Muller, ancien directeur éditorial de Glénat, les éditions 12bis pour publier BD et mangas avec une équipe d'auteurs reconnus comme Richard Malka, Charb, Fane... autour de trois axes: la BD traditionnelle franco-belge pour jeunes adultes, les BD d'humour grand public et les enquêtes satiriques et engagées comme *La face karchée de Sarkozy* dont Dominique Burdot est à l'origine (diffusion-distribution Interforum, premiers titres début mars). C'est sur un créneau bien plus pointu que se lance Sophie George avec

les éditions Falbalas, diffusées et distribuées par Vilo et dont les premiers titres sont parus début janvier. Cette ancienne styliste pour le prêt-à-porter féminin, aujourd'hui enseignante dans une école de mode, conçoit des livres pratiques et des romans très informés sur les mots et l'univers de la mode. De son côté, Graines 2 va publier en avril ses premiers guides touristiques pour les 6-12 ans qui trouveront un prolongement sur le site Internet de la maison ([www.grainesvoyageurs.com](http://www.grainesvoyageurs.com), diffusion Ouest France). Triartis est une maison « littéraire-artistique » aux projets iconoclaste (distribution Calibre). D'autres, comme André Versaille, ancien fondateur de Complexe, qui a remonté une maison sous son nom (Sofedis/Sodis), s'engagent dans les débats d'hier ou de société comme Demopolis.

### LES NOUVEAUX ÉDITEURS 2008 CITÉS

- ▶ 12bis éditions - 12 bis, av. des Gobelins, 75005 Paris - 01 45 87 62 26/27
- ▶ Falbalas, Identem - 26, bd. Poissonnière, 75009 Paris - 01 42 46 16 25
- ▶ Graines 2, 43 - rue Taitbout, 75009 Paris - 06 15 88 47 47
- ▶ Diantre! 4 - rue Alfred de Vigny, 92400 Courbevoie - 09 54 68 92 59
- ▶ La dernière goutte - 19, rue Saint-Fiacre, 67000 Strasbourg - 03 69 09 76 22
- ▶ Bakerstreet - 14, rue de l'Ancienne Comédie, 75006 Paris - 01 40 51 98 84
- ▶ Sonatine - 21, rue Weber, 75116 Paris - 06 12 12 12 01
- ▶ Pascal Galodé éditeur - 2, rue d'Estrées, 35400 Saint-Malo - 06 75 38 47 92
- ▶ Fejtaine - 2, rue Christine, 75006 Paris - 01 40 51 52 00
- ▶ Éditions de l'Œuvre - 26, rue Jacob, 75 006 Paris - 01 44 32 11 30
- ▶ Septième Choc - BP 36-37, rue Paul Doumer, 78540 Vernouillet - 01 64 68 72 48
- ▶ André Versaille éditeur - Centre Dansaert, 7, rue d'Alost, 1000 Bruxelles - 0032 2 213 37 05
- ▶ Triartis - 48, rue du Fer à Moulin, 75005 Paris - 08 71 74 96 26



### « RASSURER LES AGENTS »

Cynthia Liebow, fondatrice de Bakerstreet, filiale du Seuil.

**Pourquoi vous êtes-vous adossée au Seuil pour créer votre maison d'édition?**

Je m'occupe principalement de littérature étrangère et je travaille depuis longtemps avec les agents des auteurs que je suis. Je savais que si je disais que je fondais ma structure toute seule, je risquais de perdre des auteurs. En étant logée à l'intérieur d'un groupe qui assure ma diffusion-distribution, je bénéficie d'une caution, d'une respectabilité, et de garanties financières. Pour des raisons réelles ou psychologiques, cela rassure les agents de savoir que je fais partie de la

**constellation La Martinière-Le Seuil. Quel partenariat avez-vous conclu?**

Le Seuil possède 51 % du capital de Bakerstreet, et avec un petit groupe d'investisseurs nous en détenons 49 %. Bakerstreet est une filiale du Seuil, très intégrée car je bénéficie du service commercial et de la fabrication. Mais mon indépendance éditoriale est quasi totale, je n'ai pas de comptes à rendre sur mes choix. Bien sûr, au-delà d'un certain montant d'avaloir à verser pour un auteur, je vais être obligée d'avoir l'aval du Seuil.

**Quelles sont les raisons qui vous ont poussée à créer votre maison?**

D'abord pour avoir plus d'indépendance et gagner en créativité. Je vais aussi publier un nombre restreint de titres afin de les travailler en profondeur. Je vais créer l'événement autour des livres, favoriser des échanges interculturels. Par exemple, j'organise une table ronde en février pour la venue de Carl Bernstein, auteur de la biographie d'Hillary Clinton. Dans les grandes maisons, on regarde la rentabilité de l'événementiel, or ce n'est jamais chiffrable.

PROPOS RECUEILLIS PAR C. A.

**Internet est la clé.** Lancer sa maison sans site Internet? Impensable pour Emeline Lautier, de Diantre!, qui voit dans la Toile un inépuisable vivier d'auteurs. Le site de la maison a été lancé cinq mois avant la sortie des premières BD de poche et romans graphiques fin février pour créer un « buzz » et être repérés dans la foisonnante blogosphère BD (diffusion-distribution: Le Comptoir des indépendants). Une réflexion similaire a incité Nathalie Eberhardt et Christophe Sediarta, fondateurs de La Dernière Goutte, à concevoir leur site comme une vitrine où l'on peut lire les premières pages des livres de littérature « mordante » qui paraissent début février. Ils envisagent à terme la vente en ligne (autodiffusion, distribution Calibre).

**S'adosser à des plus gros.** Comment avoir les reins solides lorsque l'on débute? Des éditeurs chevronnés ont fait le choix de s'adosser à des groupes d'édition pour bénéficier de leur force de frappe commerciale tout en gardant leur indépendance. C'est ainsi que Cynthia Liebow, éditrice de littérature étrangère passée par Denoël, Buchet-Chastel et Flammarion, a trouvé au Seuil les conditions qu'elle recherchait pour créer Bakerstreet (voir encadré). François Verdoux, lui, a publié début janvier les premiers romans et documents de Sonatine au sein du Cherche Midi. La maison où il a été éditeur pendant sept ans, lui donne accès à la diffusion-distribution d'Interforum et à ses services commerciaux tout en lui laissant son indépendance financière. Sur le même modèle, Le Cherche Midi abrite aussi depuis fin 2007 Pascal Galodé, ancien du Rocher, qui a donné son nom à sa maison généraliste. Quant à l'éditeur Jean-Louis Festjens, il a lancé Fejtaine l'an dernier au sein des éditions La Martinière pour publier des livres de distraction comme

**Dans un mouvement inverse et pour expérimenter des façons différentes de travailler, certains éditeurs ont créé des labels, véritables petits laboratoires à l'intérieur de leur structure.**

il le faisait dans Hors Collection. Victor Loupan, ancien des Presses de la Renaissance, vient de lancer L'Œuvre, dont le capital est détenu à 49 % par le groupe Bayard qui lui assure la diffusion et la distribution Sofedis/Sodis. Les premiers titres des fondateurs de la pensée et de la spiritualité paraissent ce mois-ci. Septième choc, fondé en 2003 par le dessinateur Dikeus, peut se relancer grâce à la puissance commerciale d'Intervista, la maison d'édition de Luc Besson qui l'abrite depuis la fin de l'année.

### Les labels, laboratoires des maisons installées.

Dans un mouvement inverse et pour expérimenter des façons différentes de travailler, certains éditeurs ont créé des labels, véritables petits laboratoires à l'intérieur de leur structure. Ainsi La Découverte a-t-elle lancé en septembre dernier Zones, pour tester un modèle d'édition numérique en mettant intégralement en ligne le contenu des ouvrages publiés, tout en renouant avec sa tradition militante radicale. Pour Casterman, qui a lancé KSTR en mai dernier, l'idée est de favoriser les interactions entre auteurs, éditeurs et lecteurs via Internet. Une démarche initiée avec un blog puis un site créés un an avant la parution des premiers titres afin de constituer un réseau. Les jeunes auteurs ont d'ailleurs presque tous été découverts par Didier Borg sur Internet. De l'association entre le producteur et distributeur de films MK2 et le groupe Bayard, est né le label Bayard-MK2 dans lequel les deux sociétés uniront leurs forces pour publier des titres pour enfants et pour adultes sur le cinéma. Enfin, Glénat a enrichi son catalogue avec la nouvelle marque Vent des savanes, créée l'été dernier à partir de la Sefam, reprise par le groupe (Société d'édition Filipacchi-Albin Michel).

CATHERINE ANDREUCCI